

JEUDI 17 JANVIER 1963

# Fripounet

Marisette

N° 3

HEBDOMADAIRE - 23<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS.

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R  
ÉDITION

L'APPRENTI DE  
MAÎTRE ANSELME

Notre nouvelle aventure en page 20.



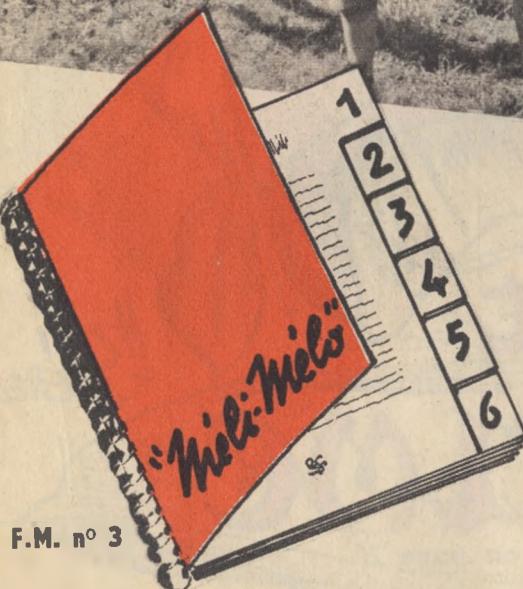
# Les mille et une idées du club dans "méli-mélo"

Chers Jacqueline et Jean-Lou,

Nous vous écrivons dans l'espoir que vous nous donnerez des renseignements précis au sujet des occupations que nous pourrions avoir au cours de nos heures de loisirs.

Notre local est un coin de grenier, mis à notre disposition par les parents de notre marraine.

Nous nous amusons bien ensemble.  
Le club « du soleil ».



Mais nous avons encore d'autres idées à vous communiquer. Ce sera pour un prochain numéro. Car un club doit être dynamique.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

Ce carnet sera composé de six parties :

1. JEUX D'INTÉRIEUR (20 pages)
2. JEUX D'EXTÉRIEUR (20 pages)
3. TRAVAUX PRATIQUES (20 pages)
4. DANSES OU COSTUMES (20 pages)
5. DEVINETTES (10 pages)
6. CHARADES (10 pages)

RÉDACTION-ADMINISTRATION

**CŒURS  
VAILLANTS**

31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS  
PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS<br>FRIPOUNET | FRANCE et<br>COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER<br>(par SUISSE) |
|--------------------------|-------------------------|--------------------------|
| 6 mois ...               | 11,30 F                 | 14 F                     |
| 1 an .....               | 22,50 F                 | 28 F                     |

ADMINISTRATION  
FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS  
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



L.V.P.  
LIGUE VOLONTAIRE  
DE LA PUBLICITÉ



Poupées bien réparées...



**LIMPIDOL**

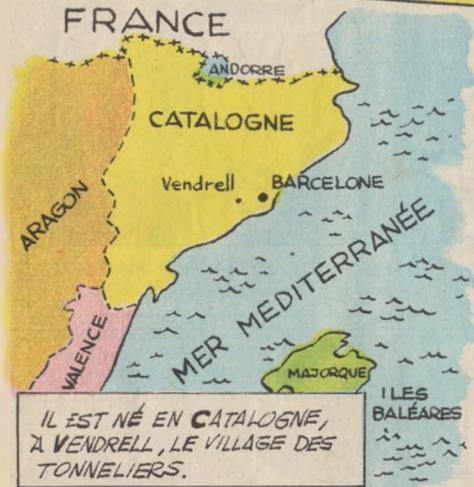
mieux qu'une colle !

INSOLUBLE À L'EAU - NE TACHE PAS

Cds MAGASINS - PAPETERIES - DROGUERIES - QUINCAILLERIES

# COMMENT ON DEVIENT PABLO CASALS

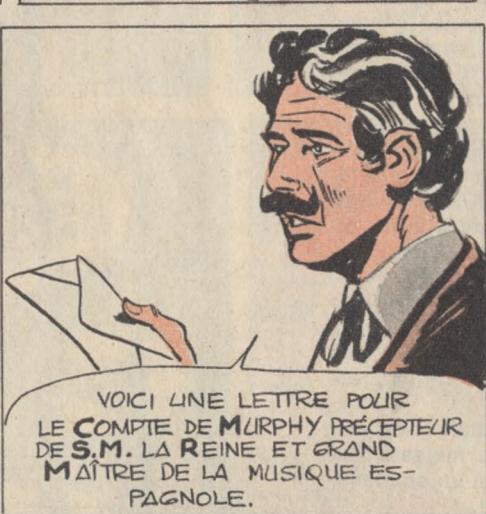
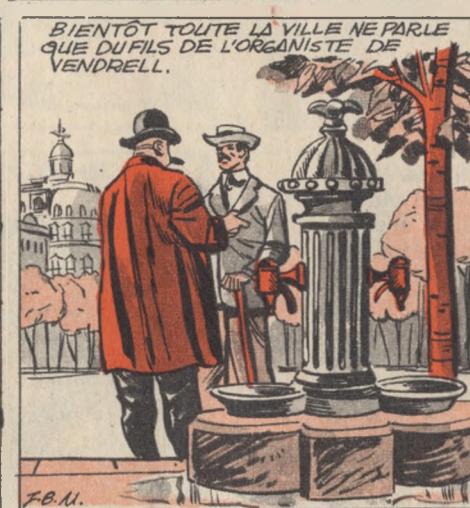
Texte de:  
Bruguière  
—  
Dessins:  
Joan B.  
MIGUEL





PAPA, DONNE-MOI  
TON MOULHOIR.





LA MERVEILLEUSE  
AVVENTURE  
DU MONDE ANIMAL

# L'HERMINE

CARTE D'IDENTITÉ

Famille des Mammifères. Groupe des Mustélidés.  
Longueur : environ 40 cm, dont 15 cm pour la queue.  
Couleur de la fourrure : beige rosé l'été, blanche l'hiver.  
Seul le bout de la queue, un tiers environ, reste noir en toutes saisons.  
Yeux : noirs vifs.  
Caractère particulier : son audace.

**U**NE bien jolie bête, l'hermine à la robe au blanc si pur, mais hélas aussi, un redoutable carnassier.

Habitant nos régions, on la trouve dans les champs et les prés. Lorsqu'elle traverse un endroit découvert, elle file comme une flèche. Vive, elle fait des cabrioles, grimpe aux arbres. Sa forme très allongée (où la tête passe, le corps peut passer) lui permet de pourchasser ses victimes jusqu'à l'intérieur des terriers.

Bien que de petite taille, elle est très courageuse et d'une extrême audace. Elle s'attaque souvent à plus gros qu'elle et n'hésite pas à mordre cruellement. En cas de lutte inégale, en dernière ressource, elle fait reculer l'adversaire en répandant une odeur détestable.

En cas de prise, il ne faut pas croire qu'elle se contente de saigner ses victimes, elle les mange aussi : rats et souris sont ses nourritures favorites. Elle fait aussi des dégâts parmi perdrix et faisans. Elle détruit leurs œufs dont elle est friande. Si elle peut s'introduire dans une laiterie, c'est une aubaine ; elle va boire le lait dans les seaux les plus profonds en se cramponnant aux bords par ses pattes arrière.

Bonne mère, l'hermine élève une nichée de quatre à huit petits qu'elle cache dans un trou d'arbre ou le plus souvent dans une galerie de taupe, tapissée d'herbes à cet effet. Elle garde ses petits près d'elle, en les protégeant, jusqu'à ce qu'ils puissent à leur tour attaquer des petits animaux pour se nourrir.

Animal de légende, sa fourrure est l'une des deux fourrures employées dans l'art héraldique, ou art des blasons.

A partir du moyen âge, sa fourrure était ornement royal. De nos jours, elle donne de la majesté aux toges des hauts magistrats. C'est aussi un emblème de pureté.



Henri PARENT

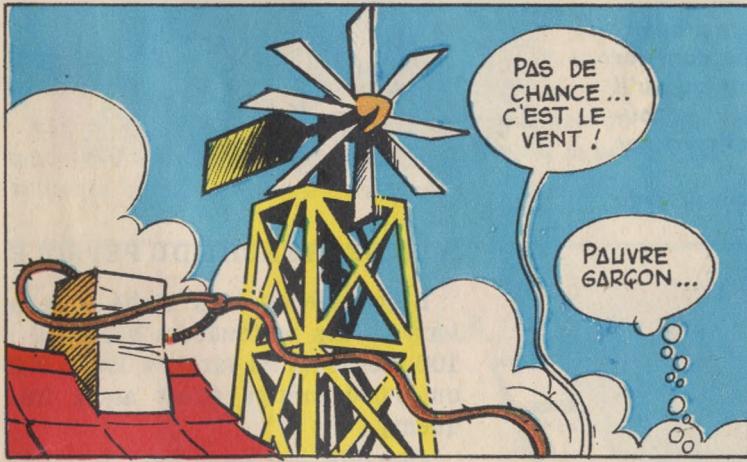
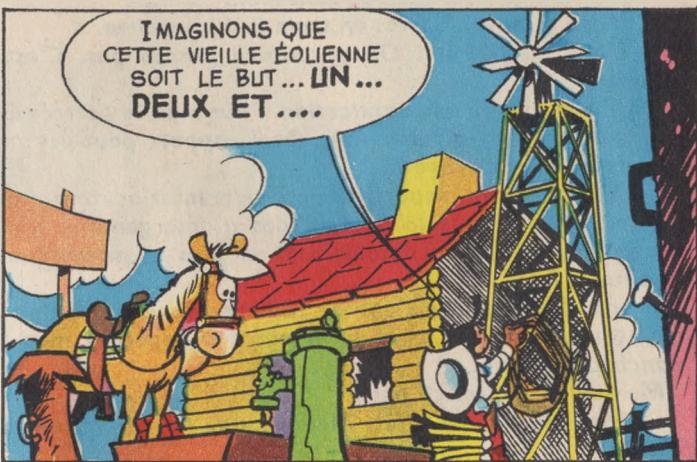
# BULL-DOZER

par: MIC-DELINX  
Texte: Y. RHUYS



## Le Canon de l'Avant-Dernière Chance

**A** QUELQUES MILLES DE HAIGG'S VALLEY S'ÉLÈVE UN RANCH ABANDONNÉ DEPUIS DES LUSTRES : VATT LODGE. C'EST VERS CE LIEU ISOLE QU SE DIRIGENT BULL DOZER ET SON FIDÈLE COURSIER.



# avec les détectives du pétrole

Je suis allé, l'autre jour, chez un éminent historien, spécialiste des questions de propreté. Pour lui, l'histoire du lavage tient en quatre périodes :

1. La préhistoire (entendez par là l'époque précédent l'histoire du lavage) : on ne se lavait pas.

2. L'âge de l'eau pure : les hommes se baignaient le plus souvent possible dans le courant des ruisseaux.

3. L'âge du savon : il est en train de disparaître.

4. L'âge du pétrole ! On y court à grands pas. C'est même déjà commencé.

Là, j'ai demandé une explication. Pour moi, le pétrole évoque plutôt la boue grasse et la sueur sale. Quel rapport peut-il y avoir entre le pétrole et le nettoyage ?

— Ah ! cher ami, repartit mon érudit interlocuteur, comment pouvez-vous ignorer que la plupart des « détergents », « détersifs » et autres « dissolvants » actuels sont ni plus ni moins que des dérivés du pétrole ?

Je vois déjà poindre l'aurore radieuse du jour où l'on pourra dire avec toutes les ménagères du monde : « Regardez mon linge, il a la blancheur pétrole ! »

Merveilleux, n'est-ce pas ?

— Merveilleux, en effet. Merveilleux. Au revoir, monsieur le Professeur.

Tout en trouvant exagéré l'enthousiasme de mon historien, j'ai dû admettre avec lui que le pétrole, « l'or noir », est réellement le produit-clé de notre époque. Qu'il soit devenu propane ou butane dans les réchauds à gaz ou les briquets, qu'il fasse rouler les autos ou qu'il revête les routes sous forme de bitume, le pétrole est, partout et toujours, l'auxiliaire indispensable des hommes, quand ils ont su l'arracher à la terre.

Mais auparavant il a fallu le découvrir. Et ceci est le travail ardu des prospecteurs, les « détectives du pétrole ».



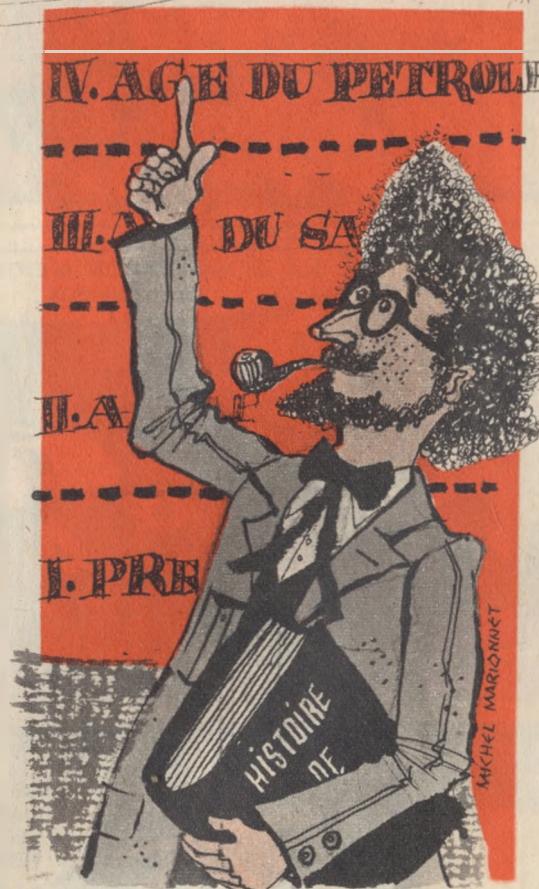
## IV. AGE DU PÉTROLE

### III. AGE DU SAVON

### II. AGE DE L'EAU

### I. PRÉ

MICHEL MARIONNET



## A LA RECHERCHE DU PÉTROLE

Le pétrole est bien caché sous la terre, à des profondeurs variables : 100 mètres (c'est rare), 4 000, 5 000 ou 6 000 mètres (c'est assez fréquent).

Évidemment, pour creuser à de telles profondeurs, il faut mettre en œuvre des moyens très coûteux. Il ne faut donc pas se lancer à la légère, mais être bien sûr qu'à l'endroit du « forage » (forer = creuser) il y a bien du pétrole.

Comment donc le savoir ? C'est le travail des prospecteurs.

Vous expliquer ce travail serait bien difficile. D'autant plus qu'il est fait de beaucoup d'opérations successives.

Souvent on commence par photographier le terrain de très haut.

d'avion. Vous allez comprendre pourquoi. Il vous est sans doute arrivé d'examiner la mer de très haut, du bord d'une falaise par exemple. Dans ce cas, vous avez pu remarquer que, le regard tombant à pic sur l'eau claire, vous voyiez très bien le fond de la mer ; vous distinguiez les masses sombres des rochers et les bandes jaunes de sable. Vous lisiez comme sur une carte.

Les photographies aériennes permettent aussi une lecture très intéressante du terrain. On y voit bien la trace des vallées, les courbes des montagnes !... Un technicien peut se dire sur une photographie : « Tiens, dans ce coin, il risque d'y avoir du pétrole. »

Mais, comme c'est un homme prudent, il dit seulement : « il risque... »

Il reste maintenant à aller vérifier sur le terrain si le pétrole existe bien. Et là, ça devient du sport.

#### DÉGUSTATION DE CAILLOUX

Revenu sur terre, le géologue-prospecteur va faire une collection de roches. Il va les examiner avec soin, les retourner, les palper. Et même, pour être bien sûr qu'il se trouve là en face des roches espérées, il va jusqu'à les humer et les goûter comme un fromage de haut caractère.

Il y a du pétrole. Maintenant nous en sommes sûrs. Mais à quelle profondeur ?

Nos prospecteurs, pour le savoir, vont se promener, portant des instruments bizarres et se livrant à de



MIKEL MARIONNET.

savants calculs. Pour cela, ils iront partout : dans la neige des plaines arctiques, dans les marigots de la brousse tropicale, dans la boue des étangs des Landes, dans le sable saharien.

Partout, sans faire attention à la chaleur ou au froid qui règne à la surface du sol. Ce qui les intéresse, c'est le pétrole du sous-sol.

Vous voyez que, pour être détec-

tives du pétrole, il faut posséder de sérieuses connaissances techniques en même temps que de solides qualités sportives.

Il faut surtout aimer le progrès pour arracher à la terre toutes les richesses qu'elle renferme et en faire profiter les hommes.

La meilleure qualité des chercheurs c'est leur enthousiasme.

A. V.

## SI TU VEUX EN SAVOIR DAVANTAGE

le livre  
de

Jacques GUILLERME

### “ Pétrole, année 100 ”

te fera vivre l'aventure passionnante des pétroliers de 1850 à nos jours



C'est un livre  
de la collection

“ EURÉKA ”

EDITIONS FLEURUS

# LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

En recherchant le bérét d'Abélard, Fripounet découvre une anfractuosité très profonde dans les roches du rivage.

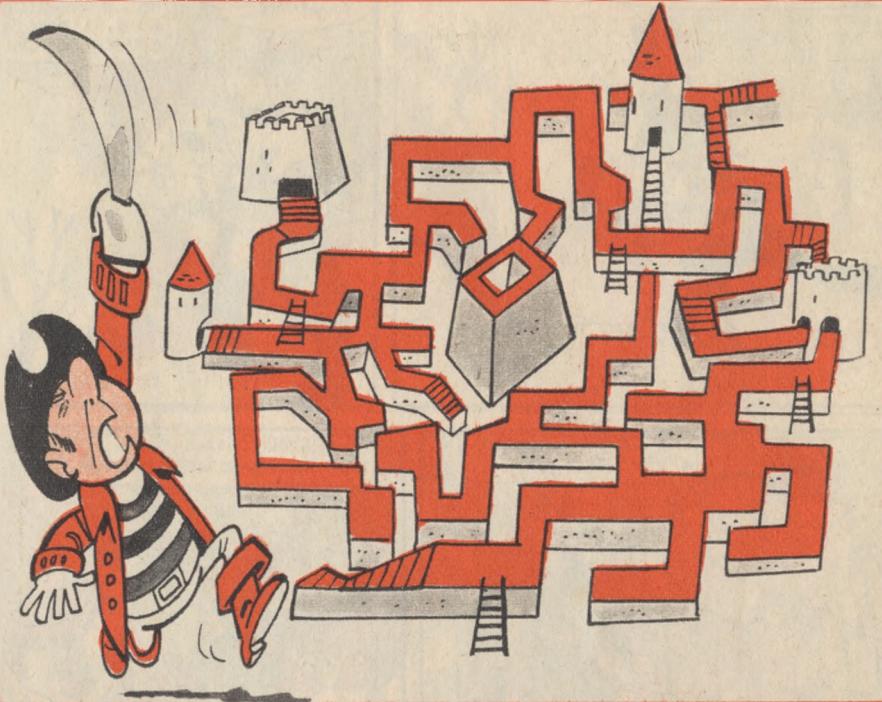
PAR R.Bonnet



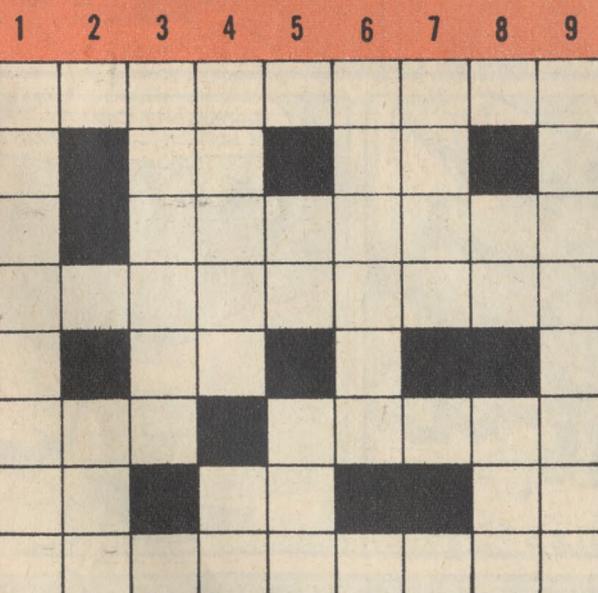
# JEUX PÈLE-MÈLE

## LE PIRATE ET LE TRÉSOR DES MILLE ET UNE NUITS

Cet individu est un pirate qui, ayant entendu parler d'un merveilleux bijou caché au centre de ce labyrinthe, va s'engager dans ce dédale de chemins. Le parcours est difficile et, si vous pouvez le tracer, n'ayez crainte de le lui indiquer, car le trésor est bien enfermé et le malfaiteur arrivé à son but sera peut-être prisonnier des gardiens !



## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE



**HORizontalement :** A. Prospection. — B. Interjection. Fabuleux métal, richesse ou ruine de beaucoup de chercheurs. — C. Arrange. — D. Rendre plus clair. — E. Deux lettres de Pouce. — F. Posséda. Un mal qui se soigne en travaillant. — G. Deux points cardinaux opposés. Locution prépositive qui signifie « en les ». Pronom personnel. — H. Elles aiment l'effort et le grand air.

**Verticalement :** 1. Découvertes. — 2. A l'envers : il marche sur la tête. — 3. Va chercher les poissons au fond de l'eau. — 4. Le lit du marin. Fin d'infinitif. — 5. Deux voyelles qui se suivent. Existe. — 6. Bruit du chat près du feu. — 7. Interjection qui exprime un bruit sec. — 8. Moitié de gîte. Élimé. — 9. Forces, activités.

## LE JOURNAL EN CHARADE

Les éléments de ces charades correspondent à des histoires de ce numéro du journal.



1.

Mon premier existe.  
Mon deuxième est liquide.  
Mon troisième n'est pas court.  
Mon quatrième se trouve parfois dans mon deuxième.  
Mon tout est souvent joué par Pablo Cazals.



2.

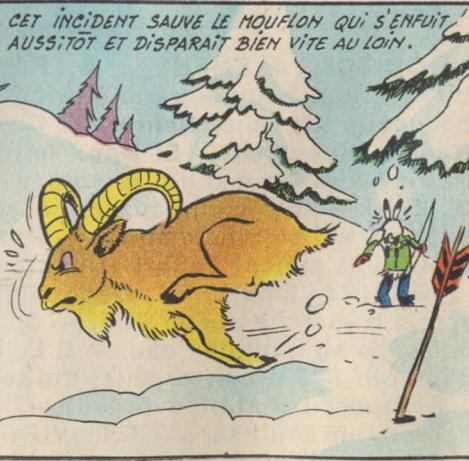
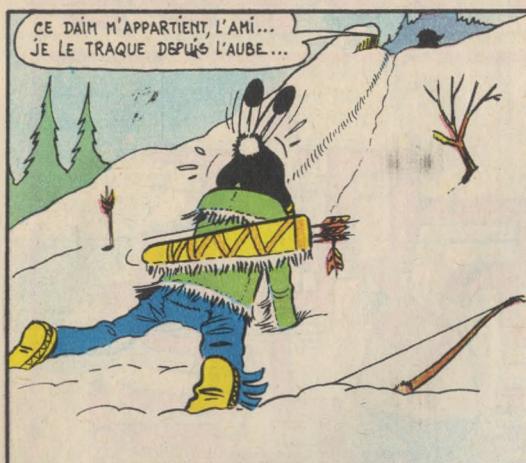
Mon premier entoure la terre.  
Mon deuxième est sous terre.  
Mon tout est un animal au pelage éclatant.



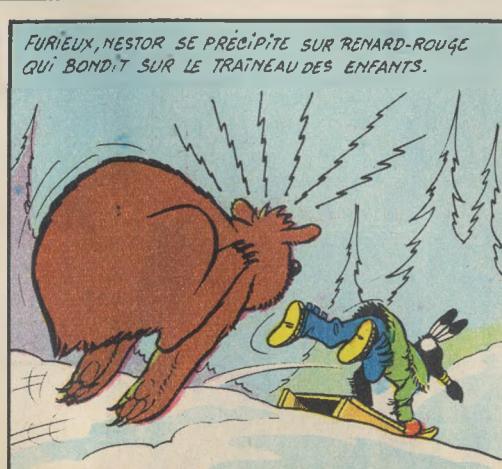
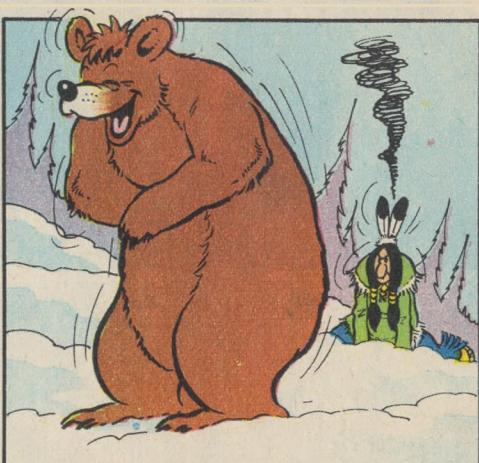
3.

Mon premier est une tranchée.  
Mon deuxième est le premier.  
Mon tout est un arbre vert.

# MOKY, POUZY



# Le et NESTOR



# De Vrais Amis



Photo G. LE ROUGE.

Photo UNESCO.



Photo JOS LE DOARE.

Ils habitent le même quartier et se retrouvent souvent pour jouer ensemble.

Ils rayonnent de joie et cependant...

— Myriam est musulmane ; ses parents, originaires de Kabylie, en Algérie, lui ont appris à respecter Dieu, « car Il est grand », dit toujours sa maman.

— Claire a un papa et une maman qui, tous deux, font partie d'une équipe d'Action Catholique. Sa maman apprend même le catéchisme aux petits de l'immeuble.

— Joseph est juif. Ses parents ont beaucoup souffert pendant la guerre. Il parle peu, mais il a un tas d'idées...

— Philippe et Christiane, qui sont des lecteurs assidus de « Friponnet », s'entendent bien avec lui... et ça se voit dans le coin !

— Martine est arrivée depuis peu, c'est Christiane qui l'a invitée à venir jouer. Elle a onze ans et n'est pas baptisée.

— Josiane est protestante ; elle est très croyante. Sa gentillesse et sa grande charité ont très vite dissipé la gêne de Claire au début.

Tu vois, malgré toutes les raisons qu'ils ont d'être séparés, ils sont de vrais amis : une grande charité les unit et le Bon Dieu, qui est leur Père, « Notre Père », doit se réjouir de les voir jouer ensemble... car ils réalisent le plus cher désir de Jésus : « Qu'ils soient Un ! »

Le pape Jean XXIII, en commençant le Concile, nous a tous invités à prier et à « travailler » pour la paix et l'Unité Chrétienne.

Du 18 janvier au 25, tous les chrétiens du monde prient pour que Protestants, Catholiques, Orthodoxes se retrouvent unis dans le seul troupeau du Christ.

Tu participeras toi aussi à cette grande prière en commun ; en disant mieux, cette semaine, et de tout ton cœur le « Notre Père ». Et tu feras effort pour qu'il y ait plus de charité autour de toi...

Et que tous soient UN comme Dieu le veut.

**LE PÈRE.**





UNE AVENTURE  
DE KHALOU  
PETIT PHÉNICIEN

# Ses fantômes de TYR

15

RÉSUMÉ. — Khalou enseigne à ses camarades les joies du « saute-mouton ».

Illustrations de M. MANESSE  
Texte de CLAUDE-HENRI

Un peu à l'écart



MAINTENANT, KHALOU, RACONTE-NOUS TES VOYAGES ....



MANESSE



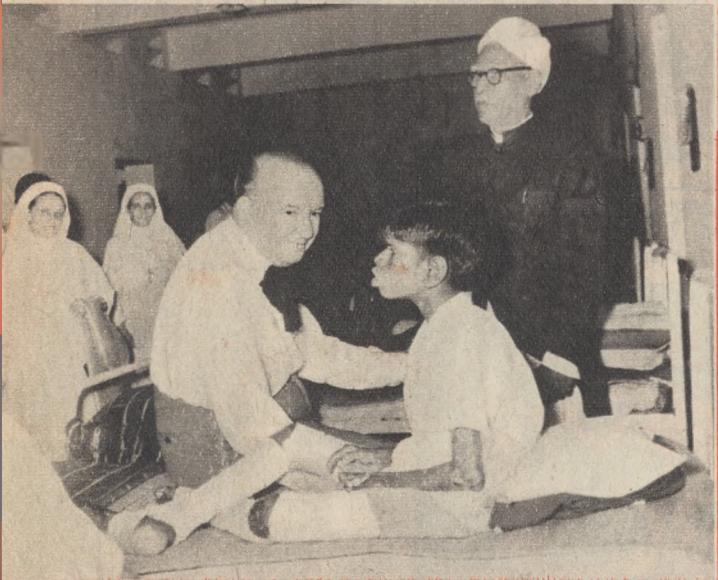
À suivre 4

## LES BELLES IMAGES

Notre belle image de cette semaine est une photographie d'un artiste norvégien. Nous l'avons choisie pour sa beauté, mais aussi et surtout pour la leçon d'entraide qu'elle dégage. Cette main d'enfant nichée au creux de la main de son père introduit parfaitement notre sujet : l'Aide aux Lépreux.



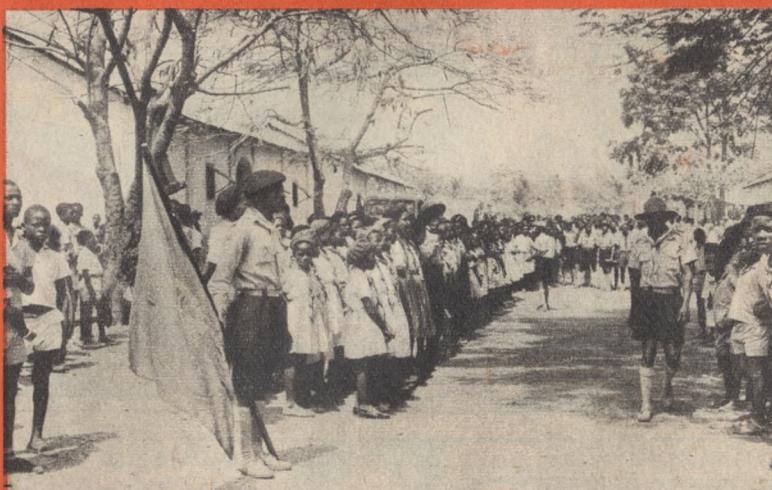
Photo A. F. P.



Raoul Follereau, le président de l'ORDRE de LA CHARITÉ, a consacré sa vie à livrer « La bataille de la lèpre ». 1963 sera l'année du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'appel lancé par Raoul Follereau en faveur des lépreux du monde entier : ces malades comme les autres, qu'il est bien plus facile de guérir quand on abandonne toutes les fausses idées qu'on se fait à leur sujet. En 1963, Raoul Follereau aura soixante ans. Cet anniversaire valait bien un beau gâteau. Un gâteau original puisque les 60 bougies traditionnelles seront remplacées par les 60 bougies de 60 voitures qui iront porter la santé à plus de 100 000 malades.

L'adresse du Conseil de l'Ordre de la Charité : 46, avenue du Général-Delestraint, PARIS-XVI . C. C. P. FOLLEAU 1251-46 PARIS.

## 27 Janvier : X<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX



CELA VOUS RAPPELLE-T-IL QUELQUE CHOSE ?

Il s'agit de l'uniforme d'Eve-zone que nous avons présenté il y a quelques semaines. Mais, à la princesse Alexandra de Kent, cette photographie évoquera bien d'autres souvenirs : son honorable fiancé, lors d'un bal costumé, il y a trente ans.



Photo AGF.

DÉCOUVREZ  
L'AUTRICHE  
EN  
COLLECTIONNANT  
LES  
TIMBRES



Le pays de la « Valse brillante » et du « Danube bleu » recèle des trésors d'architecture. Les philatélistes seront heureux d'ajouter ces très belles vignettes à leur collection.



Photo A. F.

Photo A. D. P.

## LES AS DU BALLON

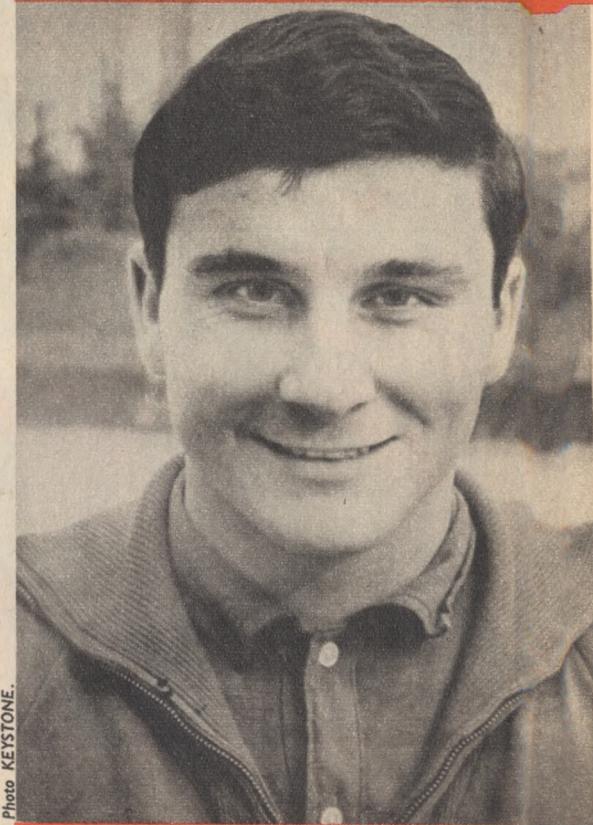


Photo KEystone.

Di Nallo fait le succès de l'équipe de Lyon qui est revenue à la pointe du football français grâce au travail patient de son entraîneur, Lucien Jasseron. Bravo Di Nallo ! et bravo Jasseron !

Autre genre de ballon : les ballons-sondes que les météorologues envoient très haut pour essayer de savoir s'il est prudent de sortir sans parapluie. Voici deux techniciens de l'aéroport de Moscou.



# les amies du sapin



**M**ARINA était bien triste en descendant du train, malgré le splendide paysage d'hiver qu'elle avait sous les yeux : de grosses montagnes neigeuses parcourues par les skis des sportifs.

Mais, en dépit de ce beau spectacle, Marina n'était pas gaie. Elle avait été, au début de l'hiver, gravement malade et on l'envoyait ici pour se rétablir et non pour s'amuser. Pour elle, pas de ski ni de luge, mais seulement des heures de chaise longue dans la solitude.

Au bout de quelques jours, ce fut cette solitude qui lui pesa le plus. Aucune enfant de son âge à qui parler et surtout rire de tout et de rien ; elle n'avait pas ri depuis si longtemps qu'il lui semblait qu'elle ne saurait plus jamais. Toute la journée étendue face aux montagnes, sur son balcon ensoleillé, elle ne recevait guère comme visite que celle du médecin chargé de surveiller son rétablissement.



Elle avait pourtant un ami dans cette grande maison à l'écart du village : c'était un beau sapin dont les branches venaient si près de son balcon que Marina pouvait les effleurer du bout des doigts. Marina aimait ce sapin, majestueux, fort

et souple, qui semblait comprendre son chagrin et s'agiter tout exprès pour la caresser. Il était d'ailleurs si touffu que tous les écureuils du voisinage y avaient élu domicile, courant dans ses branches avec autant de confiance que des petits-enfants grimrés sur les genoux de leur grand-père. Et c'était presque comme à un bon vieux grand-père compréhensif et tendre que Marina parlait à son sapin, lui confiant ses peines et ses désirs.

Le sapin n'était quand même pas tout à fait le seul ami de Marina. Il y avait aussi une petite fille qui venait chaque jour accomplir un curieux rite. C'était une jeune skieuse, vêtue de rouge des pieds à la tête. En deux glissades agiles, elle venait se poster au pied du sapin : là, elle saisissait et agitait une de ses branches comme on prend une main pour la serrer, et murmurait d'un ton convaincu : « Bonjour, mon cher arbre, je te souhaite une très bonne journée. » Après quoi, elle disparaissait en deux autres glissades sans se douter que Marina pouvait, de son balcon, l'apercevoir.



Marina avait baptisé « Chaperon » la fillette en rouge ; elle attendait chaque jour sa venue avec une vive impatience et mourait d'envie de

faire sa connaissance. La pauvre Marina trouvait sa vie si monotone ! Bien sûr, le paysage était magnifique ; bien sûr, elle le regardait et le re-regardait ; bien sûr, elle s'occupait ; bien sûr elle lisait ; mais que n'aurait-elle pas donné pour deux ou trois minutes de bavardage ou de fou rire avec le chaperon dont le bonnet de laine rouge encadrait un petit visage rieur.



Une nuit, cependant, la monotonie de la vie de Marina fut rompue d'une manière tonitruante : une tempête s'abattit sur la contrée, amenant par rafales de gros paquets de neige qui venaient s'écraser contre les vitres de Marina. Plus morte que vive, édredons et couvertures tirés par-dessus la tête, celle-ci essayait d'en entendre le moins possible. Et, tout en cherchant le sommeil, elle essayait d'imaginer le spectacle de la forêt dans la tourmente ; mais le spectacle qu'elle découvrit le lendemain matin dépassait tout ce qu'elle avait pu imaginer.

Cela avait été un terrible carnage : les sommets des sapins, brisés par l'énorme quantité de neige qu'ils avaient eu à supporter, ballottés par le vent, pendaient lamentablement, pauvres morceaux de bois déchiquetés et sans vie. Le sapin du chaperon avait résisté. Mais hélas, accablé d'une lourde masse neigeuse, il courbait la tête avec une tristesse infinie et semblait sur le point de se briser lui aussi. On eût dit une grande armée vaincue dont le capitaine était tout prêt à se laisser couper la tête de chagrin.

Marina se sentit incapable de supporter ce spectacle. Elle se mit en quête de bâtons et de ficelles et, grâce à un ingénieux système, réussit à débarrasser le sapin de la neige meurtrière. Elle était en nage et

épuisée après s'être démenée comme une folle ; mais, quand elle vit le sapin redresser la tête et régner à nouveau sur les arbres, ses sujets, elle se sentit récompensée.



Toute la matinée, il continua de neiger et toute la matinée, fidèlement, dès qu'elle voyait qu'il était trop accablé, Marina recommençait sa besogne de ménagère des forêts.

Quand le chaperon arriva, Marina était précisément en train d'épousseter son arbre. Le visage du chaperon, anxieux de voir si son arbre avait résisté, se dérida dès qu'elle l'aperçut intact. Presque en même temps que le sapin, elle vit Marina et comprit aussitôt que c'était à elle que le sapin devait la vie sauve. Sans plus réfléchir, elle ôta ses skis, grimpia l'escalier quatre à quatre, ouvrit avec fracas la porte de Marina stupéfaite et se jeta à son cou.

— Merci ! merci ! balbutiait le chaperon. J'aime tellement cet arbre !

« Nous habitons ici autrefois, et c'est mon père qui a planté cet arbre. A la suite de bien des ennuis, nous avons dû partir, mais nous pensons toujours au sapin planté par Papa, et maintenant voici que nous allons pouvoir revenir. Quelle déception si le sapin n'avait plus été là pour nous accueillir ! »



A dater de ce jour, les deux fillettes furent inséparables. Le chaperon — qui s'appelait Elisabeth — passait de nombreuses heures dans la maison de Marina, lui donnant, entre deux bavardages et trois éclats de rire, de curieuses leçons de gymnastique. Elle lui apprenait tout bonnement à skier, lui montrant toutes les positions qu'il faut connaître pour être une skieuse honorable.

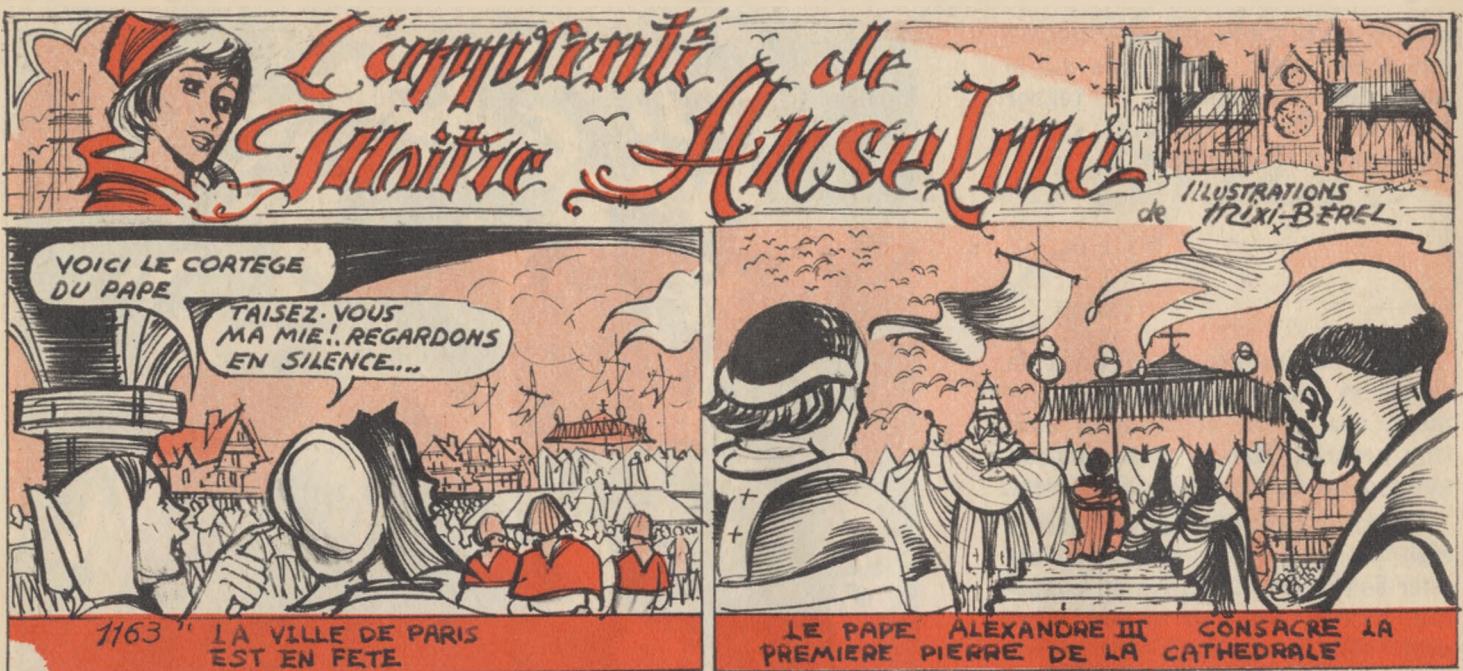
C'est ainsi que Marina, sa convalescence accélérée par la bonne humeur qui avait maintenant envahi

sa vie, put bientôt sortir et tirer profit de ce ski en chambre. Digne élève de ce bon professeur, elle sut très vite se tenir sur les « planches ».

Au printemps, Marina repartit chez elle : riche d'une parfaite santé, d'une presque parfaite science de skieuse et surtout d'une plus que parfaite nouvelle amitié. Il était bien entendu qu'elle reviendrait l'an prochain au chalet où elle était attendue avec impatience.

L. LASFARGEAS.





(A SUIVRE.)



**En explorateur avisé  
tu sauras découvrir les anomalies de**

# **CET ÉTONNANT REPORTAGE**

Croyez-moi si vous voulez, mais je reviens d'une exploration formidable... Je voulais trouver !... Devinez ! Un ballon, le ballon de mon turbulent neveu.

Me voilà parti à travers prés. Soudain, je me trouve en présence d'un animal, un animal énorme...

C'était... Ah, que c'est triste de ne plus avoir de mémoire. A ma vue, cet animal se met à courir, j'en fais autant... Puis c'est la nuit, je vois trente-six chandelles. Dans ma course, je suis entré dans un camion de bestiaux qui se trouvait à l'entrée du parc, et maintenant je roule ! Où va me conduire l'aventure ?

Après un temps qui me paraît interminable on s'arrête, je vais enfin savoir. Oh ! les pauvres bêtes, voilà un spectacle qui me déplaît, mais déjà je pense aux ménerges qui demain feront la queue à la boucherie.

Mais tout cela ne me fait pas retrouver mon ballon, au contraire. J'avance plus loin, quelle odeur étrange par ici. Cela a l'air de venir de cette grande cuve, dans laquelle se trouve un liquide verdâtre !

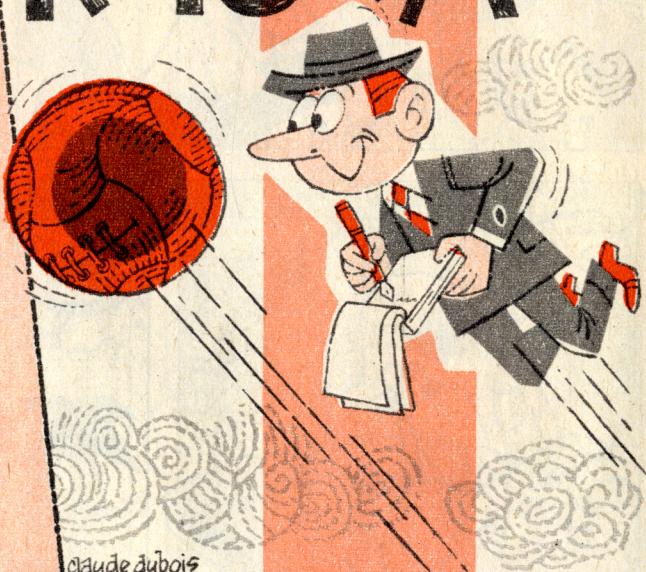
Ici des peaux étendues... Mais j'y suis, ces peaux, ces bains dans les cuves, très, très intéressant...

Mon bloc-notes, qui me suit partout, reçoit toutes mes découvertes. Je note, je note, et toujours je marche et toujours pas de ballon en vue.

Voici un bruit familier, des machines à coudre et de taille, et le fil donc !... Ça c'est le progrès. Mais je ne rêve pas... Là ! Mais oui, c'est le ballon de mon neveu.

Cette joie me réveille brusquement. Je me suis endormi sur le foin, et là dans un coin, me narguant, le ballon de mon neveu. Mais je peux vous dire maintenant de A jusqu'à Z comment se fabrique un ballon.

KIVOITOUT.



claudie dubois

Sauras-tu découvrir ce qui manque à ce récit ?

Le récit de l'exploration est incomplet. Sauras-tu trouver à l'aide des dessins de la carte ci-dessus :

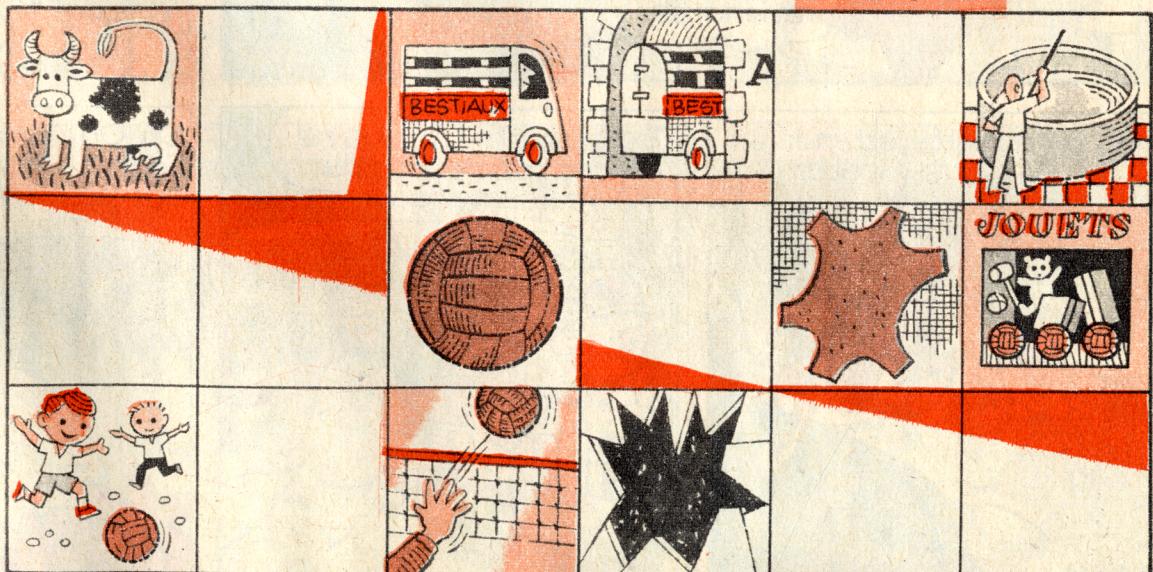
- le nom de l'animal rencontré ;
- le lieu où s'est arrêté le camion ;
- le lieu où les peaux sont traitées ;
- l'erreur qui s'est glissée dans la carte de l'explorateur.

*Solution ci-dessous :*

Ainsi, quand tu joues avec ton ballon, tu ne t'imagines pas le travail qu'il a nécessité !

**SOLUTIONS :**

1. L'animal est une vache.
2. Le camion s'est arrêté à l'abattoir.
3. Les peaux sont travaillées dans la tannerie.
4. L'erreur qui s'est glissée dans la carte est celle-ci : un ballon ne sert pas à casser les carreaux.





# Sylvain, Sylvette

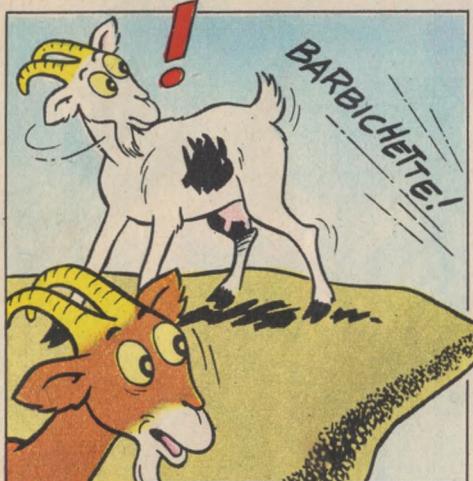
par claude dubois d'après les personnages de M.Cuvillier.

et leurs  
aventures

Sollicitée par ses nouvelles amies, Barbichette raconte à nouveau son voyage...



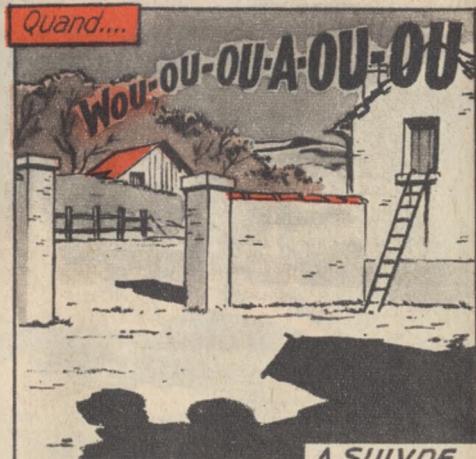
Puis, elle les accompagne dans leur promenade...



# Catherine, Jean-Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE

RÉSUMÉ. — Un mouton a été tué. Les soupçons se portent sur une mystérieuse panthère noire. Mais Jim rétablit la vérité, c'est lui qui a blessé le mouton avec sa motocyclette.

de Rose Dardennes



A SUIVRE...



# L'étrange odyssée de L'Hippocampe II

PAR  
FRANÇOIS  
BEL

RÉSUMÉ. — Les canots de Toulbazar et Jordi ont été pris dans un tourbillon. On repêche Jordi mais le maréchal a disparu.

